

La nuit s'effondre
sous l'immensité

Aucune douleur

Seule

Elle me toise sous ton silence
dans l'ivresse qui se donne

Ton ventre t'immerge
tu me donnes l'image d'une perle grise

Une roue

Une ville qui dort
proche de l'étoile qui tangué
si la ligne sombre s'éloigne
les mondes se tordent
se toisent

Voici le jour
il vient me dire l'impossible naufrage
le ciel sombre sous l'immobile nuit

Si les trois mille fontaines
se délivrent
se déversent vers toi
se hissent
se fondent sur l'immensité des neiges qui scintillent

Douce vie
loin du temps sourd

Sombre

Vers tes yeux
les danses qui couvrent tes larmes
dis-moi qui découvre sous les hautes terres celui qui fuit
le don qui s'éveille et ton aile qui luit

Si tu suis les nombres qui te semblent si nobles
si proches de la lumière
si tu peux me dire l'immense nuée
si tes jours
si tes nuits scintillent
la dernière nuée

je te donne tous les signes
sous une nuée de mirages
le silence qui domine
le monde qui fuit
le ciel qui tangué sous une nuit sans aucune larme
le son qui tremble
la terre qui nous domine
qui gronde
et si le silence s'immobilisait et nous recouvrait

La source jaillit sur mon être qui tremble

Sous une autre lumière

Xavier Dayer, août 2020